

HERAUT

de la **SAINTE**

TETE

Juillet-Août 1978



L'EAU : Symbole du Saint-Esprit. (Voir p. 4-5)

Photo: Chas Georges

Editorial

LA JEUNESSE ET L'ÉGLISE

Le mot *Jeunesse* évoque l'idée de fraîcheur, de vigueur, d'énergie, d'enthousiasme, de force et de santé. Les jeunes rêvent de grandes choses qu'ils ne réalisent pas toujours. Néanmoins, ces rêves les aident, dans une certaine mesure, à se frayer un chemin dans la vie.

L'énergie de la jeunesse est un facteur très important, dont il faut tenir compte. En effet les adolescents d'aujourd'hui seront les adultes de demain. Certains d'entre eux seront appelés à diriger. Il importe donc que cette énergie soit canalisée et utilisée de manière adéquate, pour qu'elle ne se gaspille et ne s'épuise. C'est l'âge pendant lequel on peut prendre une bonne décision, qui produira, dans un avenir proche, les meilleurs résultats; c'est aussi le temps des aventures et des pires folies, qui conduisent parfois aux pires déchéances.

On a toujours répété que "la jeunesse d'aujourd'hui est l'Église de demain". Le temps que ce demain arrive, et les jeunes ne sont plus "jeunes", et ceux qui prendront leurs places, attendront un autre "demain" qui ne vient jamais, ou qui paraît quand on n'a plus le même enthousiasme.

Nous devons donc abandonner la formule traditionnelle, pour penser au "rôle de la jeunesse d'aujourd'hui *dans* l'Église d'aujourd'hui".

Certaines études récentes ont montré, que les églises les plus stables et qui donnent les signes les plus évidents de croissance, sont celles dans lesquelles les jeunes participent dynamiquement dans les activités de l'église. Les églises dans lesquelles les jeunes jouent un rôle passif, sont des églises qui sommeillent; leur vitalité décroît graduellement avec le temps, faute d'être renouvelée.

Si la fonction initiale de l'église est d'évangéliser (Matthieu 28:19 et Marc 16:15), les jeunes doivent contribuer à cette fonction de façon significative. Mais avant de pouvoir *attirer* les autres jeunes à Christ, le jeune chrétien doit être lui-même attiré. Il doit premièrement prendre conscience de sa position, ensuite il pourra partager avec les autres. "Quand tu seras converti", disait Jésus à Pierre, "affermiss tes frères" (Luc 22:32).

En dépit des idées délétères qui s'élèvent contre la religion, les jeunes de par le monde ont une soif de paix avec Dieu. Que les jeunes qui ont déjà fait l'expérience du salut se mettent en tête de partager leur foi, en faisant leurs les paroles de Paul au jeune Timothée: "*Déclare ces choses et enseigne-les. Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles en paroles, en conduite, en charité, en foi, en pureté*" (1 Timothée 4:11,12).

Adolescents chrétiens, Christ a besoin de vous pour faire avancer l'œuvre de Son Église. Peut-il compter sur *vous*?

R Manoly

La Sainteté Chrétienne et la Vie Quotidienne



Orville W. Jenkins
Surintendant Général

L'entière sanctification est cet acte de Dieu, qui suit la conversion par lequel les croyants chrétiens sont libérés du péché originel ou hérité et atteignent une consécration complète à Dieu.

Cette expérience merveilleuse est accomplie par le baptême du Saint-Esprit. Dans un tel acte le cœur est purifié de tout péché et la présence constante du Saint-Esprit rend le chrétien puissant pour la vie et le service quotidiens. Le Saint-Esprit apporte au cœur Son propre témoignage de cette purification du péché et de Sa présence constante.

L'expérience cruciale par laquelle nous participons à la vie sanctifiée n'est pas la fin, mais plutôt le point de départ dans la vie remplie de l'Esprit. La grâce de l'entière sanctification apporte le désir de grandir dans la grâce de Dieu. En vue d'atteindre cette croissance, nous devons prêter une attention soigneuse aux exigences et aux procédés du développement spirituel dans un caractère et une personnalité semblables à Christ.

Tout chrétien rempli de l'Esprit vit dans un monde qui n'est pas favorable à la vie, à la croissance et au développement spirituels. Nous devons demeurer dans la vie spirituelle et la conserver contre la vague du mal et du péché qui déferle sur

nous. Les tentations et les convoitises pécheresses doivent être continuellement repoussées en vue de vivre une vie sanctifiée, dans un monde impie. Les maladies physiques peuvent aussi servir comme une entrave pour la vie spirituelle.

L'Apôtre Paul a écrit : "Je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres" (1 Corinthiens 9:27).

Lorsqu'on considère la croissance et le développement spirituel en face de la tentation et du mal, il y a de l'encouragement qui se trouve dans les mots de l'Apôtre Jean quand il écrit : "Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde" (1 Jean 4:4). La présence du Saint-Esprit est plus grande que toute la puissance du péché et du mal. Il nous rend capable de vaincre et de détourner toute attaque du diable, et de vivre une vie pure et sainte.

C'est le genre de vie sainte qui doit être révélé par tout chrétien. Et cela est possible par l'intermédiaire du Seigneur Jésus.

LES Symboles du SAINT-ESPRIT



2. L'EAU

Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croieraient en lui; car l'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié" (Jn.7:37-39).

Il y a trois grandes vérités contenues dans ces versets. Ces trois directives guideront quelqu'un dans sa recherche de la plénitude de l'Esprit.

I. CHRIST DONNE UNE ILLUSTRATION DE LA DEPENDANCE HUMAINE

Dans le verset 37, Il dit: "Si quelqu'un a soif . . .", Christ parle de la soif spirituelle, un désir pour la plénitude spirituelle. La condition établie par Jésus pour que quelqu'un puisse boire, c'est qu'il ait soif.

Dans Jean 4:14, Christ parla de l'eau tandis qu'Il conversait près d'un puits avec une femme samaritaine. Il parla au sujet de l'Eau Vive. Il disait: "Quiconque boit de cette eau aura encore soif. Mais celui qui boira de l'eau que je donnerai, n'aura jamais soif. Et l'eau que je lui donnerai, deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle". (Jean 4:13-14)

Cette "Source d'Eau" dont parle Jésus ici est la présence permanente du Saint-Esprit dans la vie du sanctifié. L'Esprit est comme une source, constamment fraîche, et intarissable. Quand nous comparons ce passage avec Jean 7:38, nous voyons que le symbole de l'eau peut-être appliqué dans deux contextes: "une source d'eau en vous" et "les fleuves de l'eau de vie" jaillissant de vous. Le premier

se réfère au travail du Saint-Esprit chez le croyant; le second symbolise l'action pratique de l'amour du Saint-Esprit et l'intérêt à servir les autres.

Tout croyant peut recevoir le Saint-Esprit. Sans restriction aucune. Cela ne dépend pas de notre âge, ou de notre éducation, de nos talents, de notre ancienneté dans l'église, de notre dénomination, etc. La seule condition établie par notre Seigneur est que quelqu'un "ait soif". Il dit: "Si quelqu'un a soif . . .". Voici notre dépendance humaine ou notre faiblesse, et nous nous tournons vers Lui qui peut satisfaire nos besoins.

II. CHRIST DONNE UNE AFFIRMATION DE LA SUFFISANCE DIVINE

Dans le verset 37 nous lisons: ". . . qu'il vienne à moi et qu'il boive". Jésus dit ouvertement: "Je suis la source. Venez à moi et buvez". On doit rechercher le Saint-Esprit, car notre Seigneur dit si quelqu'un a soif, spirituellement, qu'il vienne à Lui et qu'il boive. L'Esprit ne s'imposera pas à une personne. Il attend jusqu'à ce qu'Il voie le croyant réclamer à grands cris la purification de tout péché, et alors Il vient dans sa propre façon douce et satisfaisante.

Les disciples attendaient précisément dans la Chambre Haute l'imprégnation du Saint-Esprit. "Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous", était la parole que nous trouvons dans Actes 1:8. Christ a dit dans son Sermon sur la Montagne: "Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés". (Mat. 5:6). La soif ici, signifie la conscience du besoin et un désir venant du fond du cœur, pour le besoin à satisfaire. Mais la tragédie est que la plupart des chrétiens

n'ont pas soif de l'Esprit, et à cause de cela ils vivent une existence spirituelle aride, stérile, improductive.

La soif entraîne le boire. Le boire est une action définie. Dans le domaine spirituel, cela implique la réception du Saint-Esprit par la foi. Verset 39: "Mais Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui. Car l'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié".

Comment quelqu'un peut-il recevoir le Saint-Esprit? Après l'expérience de la conversion il y a un moment crucial, un temps défini quand nous abandonnons complètement nos vies au Saint-Esprit. Nous acceptons ce don (un cœur pur, Actes 15:8-9 et la "puissance" pour le service promis dans Actes 1:8) par la foi, la foi dans l'œuvre de Jésus-Christ sur la croix du Calvaire, qui pourvoit non seulement à notre salut, mais aussi à notre sanctification. La base de notre croyance est la même, c'est-à-dire, la foi dans le sang de Christ et un abandon de notre vie au Saint-Esprit à tout instant. Ceci est possible seulement par l'œuvre de Christ, Sa mort et Sa résurrection.

Jésus nous a promis le courant purificateur, rafraîchissant, vivifiant du Saint-Esprit afin que nos pensées, nos sentiments, nos émotions et nos désirs intérieurs, soient purifiés et revitalisés. De Christ vient le don du Saint-Esprit qui, en réponse à l'imploration du croyant, purifie le cœur et remplit la vie.

III. CHRIST A EXPRIME LA CONFIRMATION DE LA PRODUCTIVITE SPIRITUELLE

Dans le verset 38 nous lisons: "des fleuves d'eau vive couleront de son sein". Ceci parle de l'abondance de vie dans la vie du sanctifié. Il y a une progression dynamique du symbole de l'eau d'un bout à l'autre des Ecritures. Le Psalmiste commence ainsi: "J'élèverai la coupe des délivrances et j'invoquerai le nom de l'Eternel" (Psaume 116:13). Ensuite, Esaie écrit: "C'est pourquoi vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut . . ." (Es. 12:3). Une source vaut mieux qu'une coupe, quand on considère sa capacité. Cependant, les sources tarissent parfois. Quand nous abordons le Nouveau Testament, Jésus nous dit: "que l'eau qu'Il nous donne, deviendra en nous une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle" (Jean 4:14). Ceci indique une source d'eau alimentée par des ressources cachées, et elle est non seulement abondante mais intarissable!

L'apogée de l'eau, comme symbole du Saint-Esprit, apparaît dans Jean 7:37-39, et nous lisons le passage en question: "des fleuves d'eau vive couleront de son sein". Il y a par conséquent une

Terry Read



progression ici. D'une coupe à un puits, d'un puits à une source, et finalement d'une source à un fleuve, non seulement à un fleuve, mais à des fleuves! Voici l'abondance, l'immensité, la suffisance. Ce sont tous ensemble, les fleuves suivants: le Nil, le Congo, l'Artibonite, l'Amazone, le Mississippi et le Saint-Laurent. C'est l'image de la vie sanctifiée, comme Christ l'a établie.

Nous nous demandons: Est-ce possible? Quelqu'un peut-il réaliser cette abondance dans sa vie"? Oui, autrement Christ se moque de nous en établissant un but que nous ne pouvons atteindre. Il dit: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, et des fleuves d'eau vive couleront de son sein".

Ce symbole des Fleuves d'Eau Vive implique non seulement de la suffisance mais aussi de l'utilité. La plénitude du Saint-Esprit n'est pas une fin en elle-même. L'Esprit pénètre en nous afin qu'Il puisse jaillir en nous. Nous sommes à notre avantage dans la vie chrétienne lorsque nous sommes simplement des canaux, permettant à l'Esprit de passer par nous, de mille façons, afin de satisfaire les besoins des autres. Nous rendons service maintes fois, même lorsque nous ne nous en rendons pas compte. La productivité spirituelle est le résultat de nos vies transformées en fleuves d'eau coulant à grands flots, plutôt que des réservoirs d'eau mis en réserve. L'Esprit demeure en nous comme une source d'eau. Il doit y avoir l'effusion continue de l'Esprit dans nos vies.



FORMULAIRE D'ABONNEMENT

Remplissez ce formulaire lisiblement et envoyez-le à :
HERAUT DE LA SAINTETE, Boîte Postale 1323, Port-
au-Prince Haiti, W.I.

Je désire m'abonner pour un an à HERAUT DE LA
SAINTETE. Je joins \$ 1.50 US (ou son équivalent).

Prénom Nom

Adresse

Ville. Pays

L'importance des petites choses



W.T. Purkiser

Une virgule est une petite chose. Dans de nombreux cas sa présence ou son absence ne fait pas trop de différence. En fait la tendance actuelle, quand on écrit, est d'utiliser la ponctuation beaucoup moins qu'auparavant.

Mais il y a des cas (. . .) où une petite virgule peut faire un monde de différence dans la signification d'une phrase.

Il y a beaucoup de "petites choses" qui ont peu de signification. Leur présence ou leur absence ne fait pas beaucoup de différence.

Il y a d'autres "choses" ou les mêmes "petites choses" – en d'autres circonstances – qui font un monde de différence. Comme disait quelqu'un : "Les pailles sont de petites choses. Mais elles disent mieux que les poteaux téléphoniques de quel côté souffle le vent".

Il y a une certaine mesure de perspicacité spirituelle impliquée dans le fait à savoir quand les petites choses ont de l'importance ou pas. Manquant d'une telle perspicacité de bonnes gens deviennent des "ramasseurs-de-rien". Ils transforment un monticule en montagne. Comme l'araignée de Shakespeare, ils déploient une grande quantité de toiles en utilisant une très petite quantité de substance.

Ce n'est pas un signe de maturité. C'est une évidence de manque de jugement, et en certains cas d'une tactique de diversion, visant à détourner l'attention des péchés personnels d'une certaine importance.

Jésus eut à dire des choses très cinglantes au sujet de ceux qui découvrent des pailles dans les yeux de leurs frères tandis qu'il y a des poutres dans les leurs, et aussi de ceux qui coulent les mou-

cherons et avalent joyeusement les chameaux.

Ainsi nous ne devons pas être aveugles sur l'importance des petites choses. Les océans sont formés de gouttes d'eau. Les montagnes sont formées de grains de sable. Les siècles ont leurs années, les années ont leurs jours, et les jours se composent d'heures et de moments.

Les petits renards gâtent les vignes aussi sûrement que le font les chameaux et les éléphants. La petite felûre atténue le son clair de la cloche. Un rivet lâche peut faire tomber un avion, et un trou dans la cale peut noyer un bateau.

Il n'y a pas de formule, en dehors de la signification de la phrase tout entière, permettant de savoir quand la virgule est nécessaire ou pas. Et il n'y a pas de moyen de dire la différence entre les petites choses qui sont importantes et celles qui ne le sont pas, si ce n'est que par le "sens de ce qui est vital" (Philippiens 1:9, version *Moffat*).

Jésus a promis que le Saint-Esprit conduirait Ses disciples dans toute la vérité. Certainement, une partie de cette vérité est la vérité au sujet de ce qui est essentiel et de ce qui n'est l'est pas, de ce qui est important et de ce qui ne l'est pas.

Nous nous permettons de paraphraser une fameuse et digne prière: "Que Dieu accorde à chacun de nous de la charité dans les choses sans importance, de la clarté dans les choses qui sont importantes, et de la sagesse pour connaître la différence".



Remplis du Saint-Esprit

E.E. Wordworth

Mon épouse, mon fils, ma bru et moi, très enthousiasmés, nous avons fait tous les préparatifs pour partir en promenade à bord d'un yacht.

L'embarcation fut minutieusement inspectée et réparée. Les réservoirs d'huile et du combustible étaient remplis. Nous levâmes l'ancre après que le capitaine ait fait tinter la sirène, et il commença notre aventure en naviguant vers la grande mer.

Mais au moment précis où nous passons par l'embouchure, le capitaine d'une autre embarcation nous attira l'attention sur le fait que la nôtre renversait de l'huile d'un côté.

Après la déception naturelle causée par un tel inconvénient, nous comprimes qu'un dégât possible nous serait survenu en haute mer et que la providence miséricordieuse de Dieu a agi en notre faveur. Si une tempête nous avait surpris, probablement nous aurions fait naufrage.

L'investigation postérieure révéla que le mécanicien du port, qui avait préparé l'embarcation pour la promenade, n'avait pas ouvert la soupape qui permet à l'huile de courir d'un réservoir à un autre, de sorte que la pression excessive du récipient permette à l'huile de s'écouler.

Cet incident me rappela la parabole des dix vierges, spécialement aux insensés qui n'avaient pas suffisamment d'huile dans leurs lampes quand on leur disait: "Voici l'époux" (Matthieu 25:6).

Désespérément, celles-ci demandèrent de l'huile aux vierges sages, en leur disant: "Nos lampes s'éteignent". Mais les sages leur refusèrent, parce qu'il en manquerait à elles aussi. Il leur fallait une réserve abondante d'huile.

Voici un avertissement solennel pour tous les chrétiens: Il faut vous préparer pour rencontrer le Seigneur! "Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure que le Fils de l'homme doit venir" (Matthieu 25:13).

L'huile est le symbole du Saint-Esprit. Quand il arrive au croyant d'en manquer, la profonde expérience qu'il a fait avec Christ lui "échappe".

Tandis que deux dames voyageaient ensemble et partageaient leur expérience chrétienne, l'une d'elle dit à l'autre. "Ce dont tu as besoin, c'est un peu plus du Saint-Esprit".

"C'est possible", répondit l'autre, "mais pour moi il ne me plaît d'être très particulier. Je préfère servir Dieu d'une manière générale".

Beaucoup de personnes croient dans les généralisations, mais le Saint-Esprit agit toujours définitivement et particulièrement.

Samuel L. Brengle, homme rempli du Saint-Esprit, relata en une certaine occasion l'histoire d'un officier de l'Armée du Salut qui, à l'époque, ne témoignait pas de la puissance de Dieu dans sa vie. Il a dit, tandis qu'ils voyageaient ensemble, que cet officier, qui devait prêcher cette même nuit, lui parla un peu de tout sans commenter rien au sujet des choses spirituelles.

Le culte étant terminé, Brengle a dit de l'officier: "Il a été dépouillé de la puissance de Christ. Il parla sur un thème qui n'intéresse personne et on n'a pas ressenti la présence du Saint-Esprit".

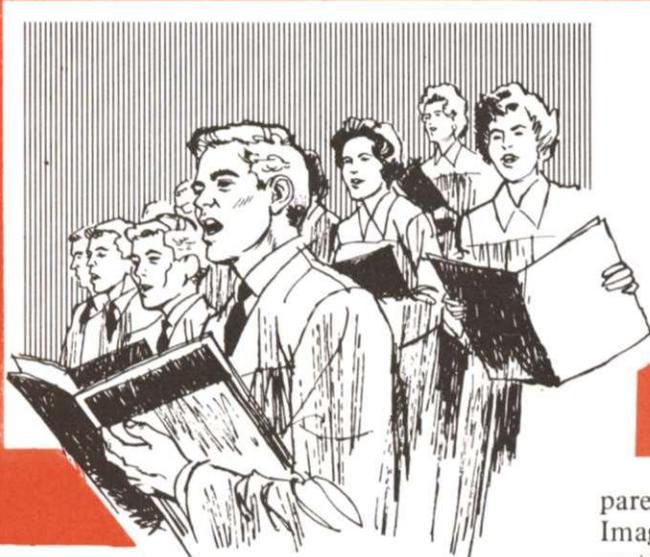
D'autre part, James Caughey priait toujours à genoux avant de prêcher, et la puissance de Dieu contrôlait sa vie de telle manière que tous ceux qui l'avaient écouté, étaient touchés par le Saint-Esprit.

La négligence de la lecture de la Bible, de la prière et le manque d'assistance à l'église produit une préoccupation pour les choses de ce monde et, avec le cours du temps, la "lampe spirituelle" s'éteint.

Il faut être sûr d'être toujours remplis de l'huile du Saint-Esprit.

"C'est pourquoi, ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin, c'est la débauche; soyez au contraire remplis de l'Esprit (Ephésiens 5: 17-18).





Les Réunions

“On ne naît pas chrétien, on le devient.” En ce sens, nous pouvons dire que presque la majorité de nos jeunes vient du *monde*. Etant passés par la nouvelle naissance ils sont devenus des chrétiens. En tant qu'haïtiens d'origine, ils sont habitués à la gaieté, car c'est ce que leur offrait le monde. Mais cette joie est vraiment fautive! Et nous autres, avant leur conversion, nous leur disions que la vraie joie n'existe et ne demeure qu'en Jésus-Christ. Ils ont fait l'expérience et . . . Mais les jeunes devraient surtout trouver leur moment de récréation dans les “Réunions de la jeunesse” et pourtant beaucoup d'entre eux fuient ces réunions à cause de cette chaleur qu'ils n'ont pas trouvée. On demande qu'est-ce qui explique ce manque de chaleur chez certains jeunes chrétiens. Essayons d'analyser ensemble ce problème, car il nous concerne tous.

J'ai eu la chance de contacter plusieurs jeunes qui préfèrent les grands services à leur réunion. Parce que, disent-ils :

L'on répète dans chaque réunion presque les mêmes choses. Si vous êtes jeunes vous pourrez comprendre leur cri. Si vous êtes adultes vous pourrez aussi le comprendre car vous avez été jeunes. Vous n'ignorez pas que les jeunes aiment les choses nouvelles. Cela ne signifie pas pour autant qu'on doit inventer chaque semaine de nouvelles choses. Jamais. Seulement, il doit y avoir de la variation dans les programmes. Les mêmes choses peuvent revenir, mais pas chaque semaine. Le programme qu'on avait exécuté, il y a trois semaines, trouvera sa juste place la quatrième. Croyez-moi, on l'attend s'il est intéressant. Pendant ce temps, vous, les membres du Comité vous aurez le temps de pré-

parer d'autres choses pour les semaines à venir. Imaginez-vous ceci: on a été à l'Eglise dimanche matin, c'étaient des chants spéciaux et une prédication; l'après-midi dans la réunion de la jeunesse, la même chose se répète et chaque semaine. Il y a trop de similitude, trop de ressemblance.

Parfois les jeunes arrivent jusqu'à dire qu'ils savent ce qu'on va faire et qu'ils n'ont pas besoin d'y aller. Et de plus quand les choses se font ainsi, on est découragé; lassé, fatigué; car il n'y a pas de “chaleur”. C'est ainsi que l'on commence à remarquer que les jeunes ne viennent pas à l'heure, préfèrent aller au foot-ball, au cinéma; et les réunions n'ont jamais été assistées par tous. C'est vraiment triste! Je pourrais dire qu'une église sans jeunesse active est un héritage sans héritier, un arbre sans fleurs. Comment de tels jeunes peuvent-ils attirer d'autres? On ne doit pas laisser les choses aller à la dérive. Ils doivent avoir l'assistance de quelques uns d'autres. Mais hélas! le plus souvent on remarque que ces pauvres jeunes sont abandonnés à eux-mêmes. Il est vrai que quand la jeunesse est bien organisée, c'est surtout au profit des jeunes. Cependant il ne faut pas oublier que l'arbre en fleurs attire les regards à cause de ses magnifiques fleurs; mais peut-on admirer les fleurs sans jeter un coup-d'œil sur l'arbre?

Mais certains adultes que je compare à l'arbre portant les fleurs disent très souvent: je ne suis pas jeune, il n'y a pas de place pour moi dans ces réunions. Et les jeunes, au lieu de les capter, eux qui ont l'expérience et le privilège d'avoir vécu plus longtemps, s'écartent d'eux par leur mauvais comportement et leur mauvaise conduite à leur égard. Nous devons toujours penser, en tant que jeunes, que notre expérience est très limitée, et pourtant, en l'ajoutant à celle que nous aurons acquise auprès des plus âgés, nous serons mieux préparés à faire



s de la Jeunesse

face à certains de nos besoins.

Le problème devient plus complexe quand nous constatons que même certains pasteurs ne montrent pas assez d'intérêts aux problèmes posés par la jeunesse. Je pense qu'il est important pour les jeunes que leur Pasteur les visite (dans les réunions) une ou deux fois par mois, surtout par surprise. Sachant que le Pasteur peut, d'un moment à d'autre, apporter un changement au programme. un changement intéressant, ils porteront plus d'intérêt à ces dites réunions.

Nous sommes certains que tout n'est pas perdu. La situation peut s'améliorer. On peut en première position apporter une certaine variation dans les programmes, sans toutefois négliger la partie méditative. Des jeux peuvent être organisés, ces jeux auront surtout pour but de permettre aux jeunes de se détendre; il faut aussi une certaine modification à ces réunions trop souvent monotones. Des concours bibliques pour porter les jeunes à lire leur Bible, sans oublier d'offrir une prime au gagnant. Si petite qu'elle soit, elle fera l'affaire des participants.

Je pense qu'il serait bon d'ajouter au comité de la jeunesse composé uniquement de jeunes, quelques deux ou trois adultes s'intéressant à la jeunesse, ayant un bon comportement, se faisant apprécier par les jeunes, des gens dignes de respect, ayant maturité et expérience, à titre de conseillers. Parfois les jeunes entament une discussion d'ordre social, et peut-être la Bible ne donne pas une réponse claire et précise à cette question; l'expérience et la maturité de ces gens peuvent contribuer à trouver la bonne solution.

Gabriel Hector originaire de St-Marc (Haïti) est étudiant à l'Institut biblique Nazaréen.

Un autre élément non moins important qui attire les jeunes; c'est la musique. Ce sera pour la bonne marche de la jeunesse et pour la gloire du Très-Haut.

Le problème semble n'être pas à notre hauteur, mais la main dans la main et avec l'aide du Seigneur, nous arriverons à la solution. Il faut surtout y penser. Un grand savant, à qui l'on a demandé comment il a pu réaliser une invention, a répondu: "Ce n'est qu'en pensant" Je vous convie à chercher par la pensée la solution et je suis sûr que vous n'allez pas tarder à trouver la réponse, car il est dit: "cherchez et vous trouverez".



ERRATA

Dans notre numéro de Janvier-Février 1978 une erreur s'est glissée dans l'article intitulé : SAINTETE: UN SEUL CHEMIN. Le deuxième paragraphe de la première colonne à la page 5 devait se lire comme suit:

"Ce que l'évangéliste australien disait, semblait très raisonnable, mais il montrait clairement aussi qu'il n'avait point compris la Bible. Ce livre déclare que la chose suprême dans l'acceptation, c'est-à-dire l'amour et l'acceptation de Dieu, ne peut être accordée que par le sang et la croix de Jésus".

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs pour cette erreur d'impression.

La Rédaction

L'état de l'homme sans Dieu

Adrien-David Robichaud

La conscience crie pour le Sauveur. Votre conscience, le veilleur de votre âme, demande que vous deveniez un chrétien. Chaque jour que vous continuez comme pécheur vous combattez votre conscience. Elle propose que vous vous conformiez à la bonne vie. Votre conscience vous accuse de péché! Votre sens de l'honnêteté le confirme. De plus, elle vous fait penser à votre vie passée et vous êtes honteux. Le Psalmiste a exprimé vos sentiments quand il a déclaré: "Car des maux sans nombre m'environnent; les châtiments de mes iniquités m'atteignent, et je ne puis en supporter la vue; ils sont plus nombreux que les cheveux de ma tête, et mon courage m'abandonne" (Psaume 40:13) Votre conscience est toujours avec vous dans la nuit et pendant la journée. C'est votre compagnon à l'église. Sans cesse elle crie de vous tourner vers Dieu. Le Psalmiste déclare: "Mon péché est constamment devant moi" (Psaume 51:5). Vous aussi, il ne vous est pas possible d'oublier votre péché, car des profondeurs de votre âme vous désirez connaître le bonheur et la paix.

Les sages cherchent le salut. D'abord devenir un chrétien, c'est la plus grande décision de votre vie. Jésus est venu "pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu" (Esaie 61:3). Faites attention aux termes de cet échange: Un diadème au lieu de la cendre, la joie au lieu du deuil, la louange au lieu d'un esprit abattu! Qu'est-ce que tout ça signifie?

Un homme vient à Dieu avec ses péchés et Dieu lui pardonne. Il vient avec une vie en ruine et Dieu transforme cette vie pour sa gloire. Nous n'avons aucune raison d'en douter. La Bible dit: "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique" (Jean 3:16). "Dieu prouve son amour

envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous" (Rom. 5:8). L'amour de Dieu pour les hommes pécheurs est merveilleusement illustré par Jésus-Christ dans la parabole du fils prodigue. Ce père aimait toujours son fils. Après que ce dernier ait erré bien loin et s'est enfoncé profondément dans le péché, ce père l'accueille même avec des larmes de joie et, en l'embrassant, lui pardonne. Le péché rend l'homme aveugle, mais lorsque l'homme se met à la disposition de Dieu, il arrive un miracle. La vie se renouvelle malgré l'état affligeant du monde où nous vivons. Peu importe ce que dit l'homme moderne avec ses systèmes philosophiques, l'œuvre du Christ rend l'homme capable de vivre une vie pure. Pour Dieu il n'y a pas de situation désespérée ou de cas perdus.

Deuxièmement, c'est seulement en étant un chrétien que vous trouverez la joie de vivre. Vos poumons ont été faits pour l'air, vos yeux pour voir et aussi votre âme est pour Dieu. Ce n'est que comme chrétien que vous réaliserez les grandes possibilités de la vie. Un chrétien précise l'évangile, est une personne née non de sang, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. "Ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'Esprit est esprit" (Jean 3:6).

Le chrétien est un homme neuf, évoluant au sein d'une société nouvelle, la communauté chrétienne, faite de ceux qui ont été radicalement changés par la puissance de l'évangile.

Les hommes ne sont pas sauvés indépendamment d'eux-mêmes, simplement parce que le Christ mourut pour eux. Ils ont individuellement leur responsabilité. Mais le rôle qu'il nous reste à jouer, pour notre salut est très simple et non méritoire: il suffit d'accepter Jésus. Gloire soit rendue à Dieu pour son don ineffable!

hostilité et Sainteté

Donald S. Metz

L'hostilité n'a aucun rapport avec la vie de la sainteté; cependant, il est difficile au chrétien d'être en désaccord avec un semblable sans développer un certain sentiment d'hostilité envers lui. Les choses sur qui nous ne tombons pas d'accord forment une liste interminable.

Les goûts en musique varient beaucoup. Les réactions aux sermons varient aussi en fonction de chaque auditeur. On peut dire la même chose de la réaction dans les cultes de dévotion de l'église. En discutant les plans et les méthodes d'enseignement, les opinions et les goûts personnels apparaissent toujours.

Les différences d'opinion sont inévitables – mais l'hostilité envers ceux qui diffèrent simplement de quelqu'un, ne doit pas exister chez ceux qui se disent remplis du Saint-Esprit. Même là où existent des différences doctrinales, la personne vraiment sanctifiée agit conformément à l'amour chrétien qui remplit son cœur.

Comment peut-on alors maintenir un haut niveau spirituel malgré les différences d'opinion avec les autres? Comment peut-on manifester de l'amour au lieu de l'hostilité envers les autres?

Premièrement, en respectant les autres, et en se montrant courtois envers tous. Celui qui manifeste une personnalité irrésistible et imposante sur les autres, viole les droits de ses semblables et démontre un manque de respect pour la personnalité des autres.

Deuxièmement, en déclarant son opinion ou sa position avec calme et clarté. Une réaction émotive très forte à l'égard des petites différences d'opinions est une preuve de manque de maturité, d'infantilisme. Le sarcasme et la tromperie maquillés de plaisanterie ne sont pas le meilleur exemple d'une vie de sainteté.

Troisièmement, en traitant le problème ou l'idée en question, et non la personnalité de ses exposants. Discutez la question. Présentez les faits et les raisons. Un peu de bonne humeur aide toujours dans ces cas-là. Mais surtout, on ne doit jamais attaquer ou affronter l'opposition sur le plan personnel.

Quatrièmement, en acceptant la décision de la majorité avec un bon esprit. Seuls les dictateurs imposent la leur. La sainteté du cœur et de la vie aide le croyant à céder avec un bon esprit, quand il s'avère nécessaire, quand bien même il croit qu'il a raison.

Cinquièmement, quand il s'agit de doctrine, il faut être positif, biblique, et présenter calmement ses points de vue. Les différences d'opinions, en ce qui concerne la religion, produisent de l'hostilité chez beaucoup de croyants. Ce que l'homme croit – sa foi et sa conviction religieuse – s'enracine profondément dans son cœur; pour cela, quand quelqu'un change d'opinion, il le défend de la même manière, de tout son cœur.

L'Apôtre Jean, surtout, a écrit et s'est intéressé beaucoup plus à la doctrine. Nous devons imiter son exemple. La doctrine est essentielle, elle établit la direction de notre vie. Mais, il faut se rappeler que les différences doctrinales ne doivent pas engendrer de l'hostilité. Elles peuvent résulter en tristesse, en discussion, en débat, en frustration – et même en séparation – mais elles ne doivent jamais être un motif d'hostilité à l'égard de ceux qui diffèrent de nous.

La sainteté sans hostilité est le meilleur témoignage de la vérité de cette belle doctrine.



La Sainteté



Selon La Bible

Jerry W. McCant

Peu de mois après avoir commencé mon premier pastorat, on me demanda de me rendre à l'hôpital pour visiter une dame qui n'était pas membre de notre église, mais d'une autre caractérisée par son rituel et sa liturgie. Cette dame était très éduquée et de manières distinguées. Après avoir conversé durant quelques instants, elle me demanda: "Quelle est la doctrine distinctive de votre église?". "L'entière sanctification lui répondis-je". Elle me demanda de lui parler un peu plus d'une telle doctrine. Je le fis ainsi et, en me regardant avec un sourire qui se dessinait à peine sur ses lèvres, elle me dit: "Oh, vous croyez seulement dans ce que la Bible enseigne!"

Cet incident me fit décider que désormais, en enseignant ou en prêchant au sujet de la sainteté, je présenterais seulement ce que la Bible dit en ce qui concerne cette belle doctrine.

L'un des biographes de Saint François d'Assise le décrit comme possédé "d'un désir véhément d'être saint". Ce même désir caractérise beaucoup de gens de nos jours, mais, malheureusement, compte tenu des concepts erronés concernant la doctrine, ils n'atteignent jamais leur but. Ce n'est pas qu'ils repoussent l'enseignement biblique, mais plutôt qu'ils l'interprètent mal.

L'une de ces erreurs d'interprétation de la doctrine et de la Bible est, par exemple, d'affirmer que le chrétien sanctifié ne se met jamais en colère.

Le Nouveau Testament n'enseigne nulle part que le chrétien sanctifié ne se met jamais en colère ou ne s'irrite pas. Ce n'est pas nécessairement l'attitude caractéristique de la plénitude du Saint-Esprit. Donc, s'il en était ainsi, nous devions arriver à la conclusion que Jésus-Christ ne fut pas sanctifié. L'histoire de la purification du temple

effectuée par le Seigneur nous démontre qu'il s'est fâché et s'est irrité. Avec des coups de fouet il expulsa les changeurs d'argent et renversa les tables. L'homme le plus saint qui ait jamais existé, Jésus-Christ, a manifesté sa colère et son irritation d'une manière non équivoque.

Jésus-Christ s'est fâché contre l'injustice, parce que ceux qui se disaient religieux exploitaient leur prochain — et dans la maison de Dieu!

Mais il faut observer qu'une telle colère ne fut pas motivée par un esprit de vengeance ou de haine. Un tel esprit fut condamné par le Seigneur (Matthieu 5:22) et comparé au meurtre.

La colère, l'irritation est une émotion très humaine, normale, une manifestation psychologique — pas nécessairement coupable. Cependant, elle se convertit en émotion coupable quand on offense, fait du mal ou blesse les autres, ou elle est seulement le résultat de l'égoïsme. Un tel genre de colère n'a aucun rapport avec la vie sanctifiée. Pour cela, Paul recommande: "Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère" (Ephésiens 4:26).

Une autre erreur d'interprétation biblique ou de la sainteté est de croire que les chrétiens sanctifiés n'auront jamais entre eux de différences d'opinions.

Si une telle chose était vraie, combien monotone serait la vie chrétienne! Une telle catégorie de chrétiens "sanctifiés" serait la photocopie de quelques uns de leurs leaders ou leurs pasteurs. Ensuite, elle détruirait avec cette attitude toute manifestation de créativité ou de génie dans l'église chrétienne. Le Nouveau Testament n'enseigne nulle part que les chrétiens sanctifiés doivent être d'accord en tout.

Dans les Actes, on nous dit que Paul et

Barnabas se sont séparés précisément pour cette cause: "Ce dissentiment fut assez vif pour être cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre; et Barnabas, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de Chypre, et Paul fit choix de Silas, et partit . . ." (15:39-40). Cependant, Paul, en tant qu'un bon chrétien, mûr dans la foi et dans la grâce, accepta postérieurement Marc comme son collaborateur dans l'oeuvre du Seigneur (Philémon 24). Le docteur P.F. Bresee avait l'habitude de conseiller: "Pour ce qui est essentiel, pratiquons l'unité, pour ce qui ne l'est pas, la tolérance; en toute chose, l'amour".

L'acceptation d'une position semblable évitera beaucoup de casse-têtes. Il n'est pas nécessaire d'être d'accord en tout et avec tous, en tout temps, tant que nous nous maintenons unis pour l'essentiel. Que chaque chrétien, d'accord avec sa conscience, dirigé par le Saint-Esprit, réponde à ses propres questions et à ses propres doutes de moindre importance. Ce qu'il faut aussi enseigner et souligner, c'est la sainteté du Nouveau Testament avec tout ce qu'elle implique pour la vie quotidienne de l'homme.

Le Nouveau Testament n'enseigne pas non plus que le chrétien sanctifié est affranchi de la tentation.

Nous sommes tous d'accord sur cette vérité. Cependant, en maintes occasions, on affirme le contraire en disant: "Etant sauvés, les péchés sont pardonnés, mais étant sanctifiés, le désir de pécher est éliminé". Malheureusement, le "désir", vu de cette manière, est la tentation, parce qu'il n'y a pas de tentation sans désir (Jacques 1:14).

Jésus-Christ, la Sainteté Incarnée, fut tenté aussi sévèrement et durement que tout autre homme (Matthieu 4), mais sans commettre de péché (Hébreux 4:15). La tentation et le péché ne sont pas synonymes. Malgré tout, cette pierre d'achoppement a fait tomber beaucoup de nouveaux convertis et de chrétiens mûrs dans la foi.

Puisqu'on leur a enseigné que le "désir" doit être éliminé après être sanctifiés, et ils savent très bien qu'il n'en est pas ainsi, ils se sentent déçus, frustrés, à ce sujet ou ils nièrent qu'ils furent tentés ou croient que, du moment qu'ils "l'ont désiré" ils sont tombés et sont destitués de la grâce de Dieu. Pour cette même raison ils se convertissent en des croyants sanctifiés "deshonnêtes" ou en chercheurs chroniques qui se trouvent toujours frustrés dans leur vie chrétienne.

Avec cet article, je ne prétends pas minimiser la doctrine de la sainteté ou ses conditions requises. Je désire seulement souligner que nous devons être d'accord avec les Saintes Ecritures quant à cette doctrine. Je crois qu'il est mieux d'admettre

une fois pour toutes que, selon le Nouveau Testament, le chrétien ne se libérera jamais du problème difficile de la tentation. Il faut suivre l'exemple de notre Seigneur et faire face comme Lui à la tentation, avec la Parole de Dieu et avec la puissance de Son Esprit.

Le Nouveau Testament n'appuie non plus l'enseignement que le chrétien sanctifié n'atteindra jamais l'état spirituel dans lequel Dieu désire qu'il vive.

Une telle erreur est due à la mauvaise interprétation des versets comme 1 Jean 3:8. Dans ce passage, le temps du verbe "pratique", dans le grec original (*poion*, littéralement "faire"), donne l'idée que "celui qui pêche et demeure dans le péché" est "du diable". Vu de cette manière, ce verset s'oppose à la déclaration que quelques uns prétendent appliquer aux chrétiens, à savoir que "tout le monde pêche chaque jour en paroles, en actions et en pensées".

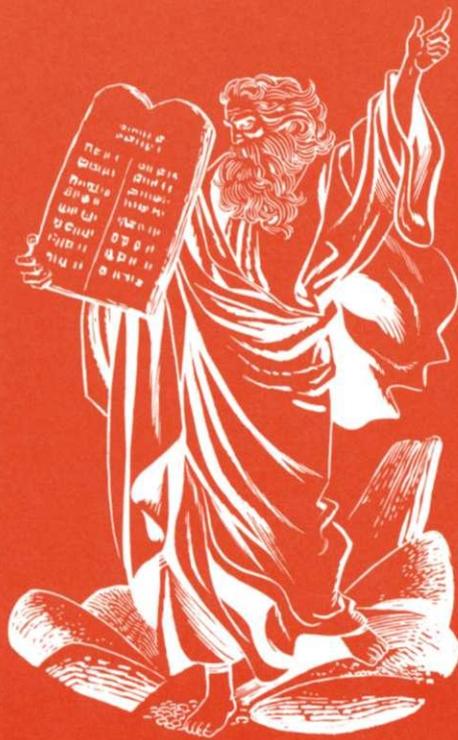
Le Nouveau Testament enseigne que nous pouvons obtenir une victoire sur le péché. Le péché n'est pas maître et seigneur du chrétien (Romains 6:14), qui peut vivre victorieusement et s'exclamer: "Point de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, ils marchent selon l'esprit et non selon la chair" (Romains 8:1). Jean dit, que le chrétien peut marcher en parfaite communion avec Dieu, dans sa vie (1 Jean 2:1)

La "perfection coupable" n'est pas une doctrine biblique (et pour cela elle n'est pas de notre église, qui soutient celle de "la perfection chrétienne"). Enseigner la première c'est mettre en danger la vie spirituelle des fils de Dieu. Tout le monde sait qu'on ne peut pas atteindre cette vie dans un état de perfection absolue — dans lequel on est exempt d'erreurs, de fautes, de jugements équivoques, etc. Mais, si quelqu'un assure qu'il en est ainsi, il doit confesser qu'il est déchu de la grâce ou qu'il est hypocrite. C'est mieux de s'attacher à ce que la Bible dit. Seulement ainsi, on peut vivre dans la sainteté, conformément à la Parole de Dieu, comme "plus que vainqueurs".

La vie est plus facile à prendre que vous ne pensez; tout ce qui est nécessaire c'est d'accepter l'impossible, d'agir sans l'indispensable et de supporter l'intolérable.

—Kathleen Norris

REGARDEZ à Dieu seul



IVAN A. BEALS

Il ne suffit pas de nous détourner des autres dieux, nous devons aussi nous garder de la vénération des images ou des objets, qui sont supposés représenter le Dieu vivant et vrai. Il a toujours été un problème universel pour les peuples d'adorer simplement Dieu qu'ils ne peuvent voir.

Comme un correctif à cette faiblesse, le second commandement de Dieu à l'humanité par l'intermédiaire de Moïse est: "Tu ne feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point; car moi, l'Eternel ton Dieu, Je suis un Dieu jaloux" (Exode 20:4-5).

Ce commandement est dirigé contre la fabrication et l'adoration des images ou des objets qui deviennent un concept humain de déité.

Cependant ceci ne doit pas être considéré comme étant contre toutes les formes d'expressions artistiques. Le problème est que le Dieu Saint et Invisible n'approuvera pas le don de Sa gloire à un autre – pas même la gloire mal dirigée à une représentation de Lui-même.

Les protestants se sentent fiers, pensant que c'est particulièrement un problème dans les Eglises Catholiques Romaines ou des Eglises Orthodoxes Orientales plutôt qu'un problème qui les concerne. Mais il n'est pas nécessairement ainsi. Même l'art religieux pictural aussi bien que statuaire est susceptible d'être falsifié. Il ne s'agit pas seulement de se courber et de formuler des prières à certains objets – c'est aussi donner trop d'attention à quelque chose.

Le problème pour chaque enfant de Dieu c'est qu'il paie plus d'attention au soi-disant objet sacré, lequel est supposé lui rappeler Dieu, qu'à la Parole de Dieu. En outre, il peut devenir plus soucieux de la présence de l'objet que de la réalité de la présence de Dieu Lui-même.

Notre respect pour les objets sacrés ne doit jamais avoir de la priorité sur la Parole de Dieu ou sur Sa présence actuelle dans nos vies. En ce sens, nous devons permettre à la Parole de Dieu de nous enseigner conformément à ce qu'elle veut exprimer, chaque nouveau jour qu'Il nous donne.

Ceci va à l'encontre des tendances courantes. Notre monde d'aujourd'hui est un monde pictural. L'homme moderne a été si inondé par les images dans les films, dans les magazines, dans les journaux, qu'au lieu d'être des lecteurs, nous sommes devenus principalement des spectateurs. Le développement de la télévision a amplifié cet aspect peut-être mille fois.

Notre attitude actuelle à l'égard de Dieu et de Sa Parole ne peut pas être insensible. Par exemple, la Bible elle-même a été présentée dans une série de bandes dessinées soi-disant pour une plus grande compréhension et un plus grand appel auprès des enfants et des jeunes gens.

Cependant, nous pouvons bien nous demander si oui ou non ce procédé désintègre la Parole, plutôt qu'il La développe ou qu'il L'explique. Comme a dit quelqu'un, "la Parole comme telle devient accidentelle – une phrase dans un ballon".

De plus en plus, l'image est devenue apparemment indispensable pour proclamer un message. Sans elle, les mots sont considérés impuissants. Ceci est vraiment soutenu dans la présentation des nouvelles, des histoires, et des annonces dans des magazines, des journaux, des livres, et des films. Cela est vrai par dessus tout pour l'écran de la télévision.

En effet nous devons être conscients du fait qu'il existe, aujourd'hui, un penchant pour les images qui ont contribué à des troubles psychiques chez des personnes qui sont contrairement affectées quand l'accès à leur poste de télévision leur est temporairement refusé. Une telle dépendance est contraire à la volonté de Dieu.

L'un des graves problèmes qui affecte notre foi en Dieu aujourd'hui, est l'évanouissement de la puissance de la Parole. Nous devons réaliser de nouveau que la foi chrétienne n'est pas simplement une question d'esprit et un sentiment à travers la vue, mais qu'elle est un message qui doit être prêché et entendu, enseigné et perçu, étudié et proclamé.

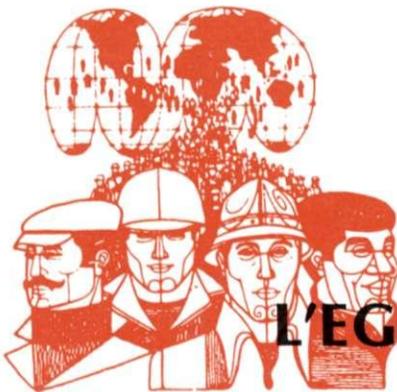
Les idoles ou les représentations de Dieu que le chrétien doit continuer à rejeter comme intolérables et contraires à l'Ecriture Sainte, ne sont pas les seuls points critiques auxquels fait face l'Eglise mondiale. La gravité du second commandement embrasse aussi aujourd'hui le problème des images et leur nombre exorbitant.

Le présent déluge de la matière visuelle menace d'ignorer la parole parlée, la parole écrite, la parole méditée et même la Parole de Dieu. Jusqu'à présent nous ne rejetons pas ni nous ne nions pas la valeur et l'usage des aides visuelles dans l'enseignement. Il n'y a aucun ultimatum divin qui demande d'écarter les instruments propres à la propagation de l'Évangile.

D'autre part, lorsque la lecture de la Parole est igno-

rée en faveur de la contemplation des images ou de la vénération d'objets, nous ne pouvons pas espérer que l'audition et la lecture de la Parole de Dieu demeureront non affectées. Dieu n'est pas content.

Ainsi, Dieu parle clairement contre tout ce qui interviendrait dans notre soigneuse considération de sa Parole, et contre tout ce qui endommagerait complètement la réalité de Sa présence dans nos vies.



L'ÉGLISE EN ACTION

OFFRANDES DE PAQUES ET D'ACTIONS DE GRACES.—

La valeur recueillie pour l'offrande de Pâques de cette année à travers toutes les congrégations nazaréennes dans le monde entier est \$ 5.763.721.43. Le Conseil des Surintendants Généraux a proposé un montant de \$ 5.700.000 pour l'offrande d'actions de grâces qui sera recueillie en Novembre. En ces temps de difficultés monétaires à l'échelle mondiale, nous devons accroître nos offrandes individuelles afin que l'œuvre d'évangélisation se poursuive, jusqu'au retour du Seigneur Jésus.

STEVE WEBER RECOIT UNE DISTINCTION.—

L'université d'Etat de Californie, à Long Beach (E.U.A) a décerné son "Distinguished Alumnus Award" pour 1978 au Dr Steve Weber, missionnaire nazaréen en Haïti.

Cette distinction a pour but chaque année de récompenser les efforts remarquables d'un ancien étudiant dans son champ d'activité. Le Dr Weber s'est signalé particulièrement dans l'élaboration et la mise en action d'un programme d'urgence pendant la sécheresse et la famine qui a sévi à l'île de la Gonave (Haïti).

La distinction a été remise à M. Harry Weber, père de Steve, le vendredi 26 mai au cours d'une cérémonie de graduation.

Steve est bachelier ès-sciences de l'Université d'Etat de Californie (1970) maître en divinité du Séminaire Théologique Nazaréen (1973), docteur du ministère (études pastorales) de l'Ecole de Théologie de Californie, à Glendale. Il étudie actuellement au Fuller Theological Seminary pour l'obtention du diplôme de docteur en philosophie.

Héraut de la Sainteté adresse ses compliments à Steve, qui est aussi coordonnateur du Conseil des Editions Françaises de l'Eglise du Nazaréen.



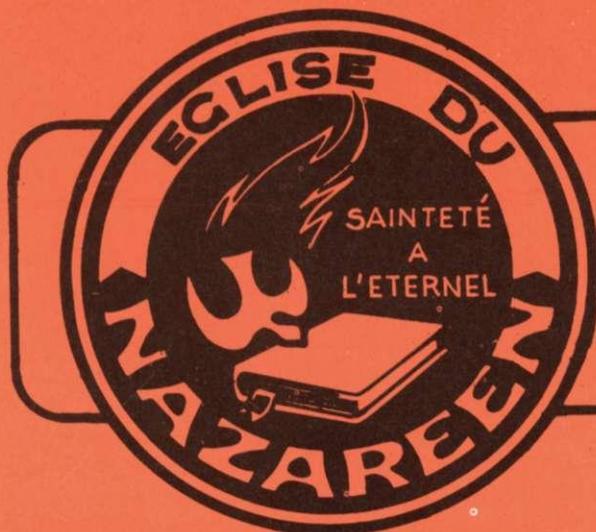
STEVE WEBER

Parle encore une seconde fois: sois pur
Enlève mon péché inné;
Ote toute pierre d'achoppement
Détruis-la par l'amour parfait.

Sa semence de la maladie, du péché,
Esprit salutaire, détruis;
Esprit de sainteté achevée
Esprit d'amour parfait.

Feu épurant, enflamme mon cœur
Illumine mon âme;
Répands ta vie partout en moi,
Et sanctifie mon être tout entier.

Charles Wesley



HERAUT DE LA SAINTETE est édité et publié bimestriellement par
le Conseil des Editions Françaises de l'Eglise du Nazaréen

Toute correspondance concernant notre journal doit être adressée
à: HERAUT DE LA SAINTETE, Boîte Postale 1323, Port-au-Prince Haiti,
W.I.

ABONNEMENT ANNUEL : \$1.50

LE NUMERO : \$.30

Vol. 8 No. 4

Juillet-Août 1978